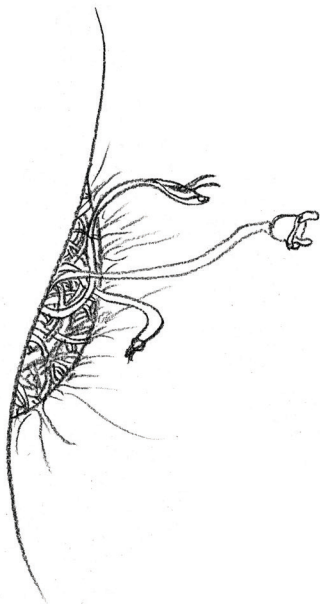


Prisonnière de la Joie



Elle avançait à mesure
Elle y était
Elle avait eu
Elle

avait

Elle avait oublié le fait

qu'entre
qu'entre ses jambes
quelques temps passaient,
les éléments s'effiloçaient.

Elle attendait

tout doucement

que les éléments se durcissent.

Elle voulait avoir un peu plus de temps.

Elle voulait plus qu'attendre.

Elle voulait s'infiltrer.

Elle voulait témoigner.

Elle voulait entrer dans la sollicitation.

Elle osa s'immiscer dans les infrastructures.

Elle pataugeait.

Elle se déchaussa.

Elle empila les tricots.

Elle se trompa de maille.

Elle avait oublié qu'entre les mailles
s'ouvraient des orifices béats.

Elle y regardait par auscultation,
sans ouvrir la porte qui mène après la barrière.

Elle était trop déchaussée
pour avoir le sens des pieds qui s'amoncelaient.

N'entrez pas!
N'entrez...

Qui a osé avoir envie d'aiguiser les ciseaux
qui vont brouiller les pistes entre les mailles?
Qui détricote tous ces entrelacs
qui ont eu alors du mal à cumuler...

N'entre pas
n'ouvre pas
reste sur la chaussée
main tendue et dégarnie
ne palpe pas toutes les peaux qui ont traîné
d'ombre de langues entre les bribes
toutes les peaux s'y sont frottées
et ont perdu un espace une sensation...
ils ont perdu une part de leur carte.

Qui a oublié de préveiller?
Qui a mis au four la compassion?
Qui a oublié de retirer la ficelle qui empêche
l'autre aussi de regarder?

Elle osait encore une foi mettre son rétroviseur.
Elle inspectait toutes les cibles.
Elle a tapoté tous les chiffons.
Même tes cousines ont oublié
le code de son logis,
le code de leur dentier,
le code du renouvellement de leur lèvre,
le code de l'heure d'arrivée des enfants.

Qui n'a pas repoussé les voisines alors que
les cousines cherchaient leurs dentifrices?
Qui a oublié de cacher les ciseaux?
Quel tracas s'est emparé de la cible?

Comment?

Vous aviez rendez-vous?

On ne vous trouve plus.

Oui Madame, on vous a perdu.

Aucune trace.

Aucun fichier.

Aucun clic ne vous trouve.

Madame, vous n'existez plus.

Et vous aussi Monsieur.

Non non, vous avez beau parler...

Vous êtes juste Personne.

Vous êtes juste une personne sans code,
sans code d'accès prioritaire,
sans code d'accès à toutes ces fentes d'accès.
Il ne vous reste plus que la côte à gravir.

600 marches

600 degrés

600 insectes à ne pas écraser

600 formes d'ombre à contourner

600 degrés on vous dit !

Oui?

Oui Monsieur.

Oui Madame.

Vous pouvez partir.

Vous n'êtes plus personne.

Vous n'êtes pas enregistré.

Non.

Non Madame, ne vous énervez pas.

Ici on reste calme.

Si vous n'y êtes pas...

Vous n'y avez jamais été.

Vous ne serez plus

jamais.

Et toutes ces constitutions de construction,
tous ces embryonnages,
tout cela s'est détricoté à mesure que les lames
des ciseaux se sont emparés de l'effilochement.

Oui.

Tous ces petits bouts de fil qui s'entassent.

Tout cela est formé.

Une entité.

Une forme grouillante.

Une carapace dans lequel
on arrivait à regrouper toutes ses dentitions,
toutes ses incisives décervelées.

Oui, il nous reste que quelques menhirs.

Il nous reste quelques piètres effigies.

Oui celui-là même là aussi.

Celui-là qu'on veut pas qu'il vienne.

Il en est revenu. Il s'est cru advenu. Entendez le.

Il se croit charmeur.

Ce n'est qu'un fil dentaire de plus!

Un qui longe vos parois blanches.

Celles qui mâchent et effritent toute matière,
toute ingérée, toute matière à ingurgiter,

toute celle-là même qui pourrait entrer dans
les formes du code, aucune connivence n'est
permise, toute continuité s'abolira lorsque au
comptoir elle vous dira que vous n'existez plus,
que vous n'êtes plus
ni à l'ordre du jour ni au compte du soir,
ni dans les listes, ni dans les fiches, ni dans vos
soucis que tu t'es dis 600 marches, même en
haut des marches, elle appointe des ombres,
même alors que tu comptes les contourner,
même en pensant à toutes ces mailles
détricotées, même en voulant entrer dans toutes
ces mâchoires, sans vouloir perturber l'ordre du
Salon, même en agençant, même en respectant
les appels, même en contournant

Non Madame.

Vous n'existez plus.

Vous avez perdu tout droit de parole.

Oui. Vous ne pouvez même plus y revenir.

Vous ne pouvez même plus intervenir.

Vous ne pouvez même plus vous garnir.

Vous n'êtes qu'abject - tion.

Vous n'êtes que refus.

Vous n'êtes que compulsion.

Vous n'êtes que détricotage éparpillé.

On ne peut plus vous compulser.

On ne peut plus voir en vous

qu'est ce qui pourrait y germer.

Tout va s'annuler à mesure que l'on glissera
les mains sur ces parois humides

qu'elles tâtent en espérant, en voulant espérer,
en désirant espérer, en fouillant ses espoirs,
en marmonnant son espérance,
en sanglant tous ses sanglots,
en daignant, en médissant, en jurant
de ne plus vouloir avoir accès au regard de la
voisine qui la cible, qui lui a retiré le moindre
bout de ficelle qui constituait toutes ses mailles
qui lui organisaient son agencement.
On y voit tout à travers.

Elle est

toute effilochée,
disloquée,
éparpillée.

Dans son rétroviseur la voisine,
elle s'essaye de confondre ses tas de cheveux et
son tas de veine qui s'entremêle,
toutes ses veines organiques,
toutes ces sangles qui la retenaient,
sont tous au quatre vents éparpillées,
elle s'est disloquée au moyen

Une s'isole qui entrave là

entre

entre ses espoirs d'espérance qu'elle émaillait
au gré de ses pas qu'elle déposait succinctement
entre les marches qu'elle osait escalader
la tendresse se vaste
qui parcourait quelques instants de frisson
ceux là encore qui vagabondaient

tous en liesse
paquets mal serrés
mal fagottés
beaucoup non bouillonnants avec qu'une envie
de reprendre une forme constitutive

malgré

les enfouissements

aucun regard

n'avait encore eu le courage de leur déterminer
une fonction organique
une utilité quelconque à toutes ces pelures
tous ballotés entre envie et espérance
tous ces petits signaux qui cheminaient,
qui fourmillaient, qui se contorsionnaient,
qui s'allongeaient,

tantôt ils croyaient être

saucisse

tantôt ils croyaient être

celui-là

tantôt ils crurent être

un autre objet immangeable

Espoir

espoir

tu nous prends pour une poire
tu as cru que ta berluie était univoque

Espoir

tu n'es plus sur ce comptoir
tu peux cesser d'être mascoir

Non

Non

*Tout mascoir sera émasculé.
Toute mascarade sera ridiculisée.*

Toute farce sera outil du cul de la poule.
Tout farci volatile ne sera pas indemnisé.
Que cesse les croustinades.
Que cesse les chatoyances.
Que brimade estompe tous les précomptes,
tous les préconçus,

cha
que
prépubère

Préparez les circoncisions.
Attendez vous à mâcher du prépuce.
Diminuez vos patiences escomptines.
Brisez vos fondations.
Chaque appel sera infecté

de
tout
code.

Tout préfixe rigide sera confisqué.
Tout cortex aura son codex.
Chaque succion sera bonifiée.
Toute envie aura intérêt de trouver son taux.
Son taux d'égarement.

Il vaut mieux être à moitié mal garé.

C'est ce que ma voisine me disait.

Et que dit votre voisine à vous?

*Non non, ne me faites pas croire que vous aussi
vous n'avez pas une voisine qui vous enferme dans
un rétroviseur qui vous a en cible qui vous oblige à
ouvrir les ficelles de ses paquets qu'elle amoncelle
tous ces fracas d'espoir qu'elle ne veut plus mettre
en cave*

Qui m'a égaré?

Qui va déterminer une place potable?

Quel remonte-plat mettra au gout du jour cette
effilochade?

La production reste en attente.

Les valides se sont abscons.

Les égarés se sont oubliés.

Les pas se sont rétrécis.

Leurs pieds a diminué en taille.

La fréquence des passages s'obstrue.

L'amoncellement des envies s'amplifie.

Les degrés de désir se ramollissent.

Qui hisse tous ces tétons

entre les dentelles turgescents?

Qui va laver ces fagots de dos suintants?

Quel coiffeur va se pencher sur cette pauvre
femme qui se lave les cheveux deux fois par an?

Quel apprenti coiffeur va plonger ses mains
dans ces méandres effilochés d'où surgissent
tous ces flots boueux qui vont entrer dans les
caves et masquer toutes les angoisses pour que
les compassions et les désirs reprennent flot
par dessus et viennent abonder
dans notre dépositaire?

Quel appendice fera la déclaration entre
ces gargouillis et cet effilochement où l'on aura
monné plus la masse nerveuse
ni les cheveux ni les envies qui suintent et ne
comptent plus.

Oui Madame

Vous pouvez repartir.

Les envies ne sont plus à l'ordre du jour.

Le programme s'est effiloché.

L'entrelacs des codes

ne permet plus

de construire une

entité organique

exacte

qui précisera

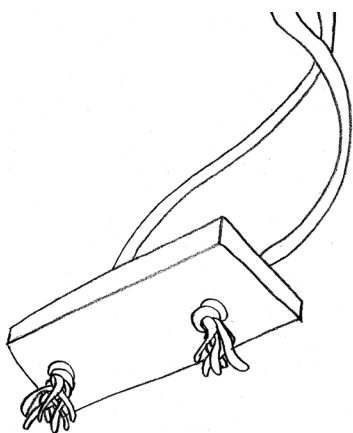
sous une forme convenable

une suite appréciable

à

votre

requête.



Prisonnière de la Joie

une imprécation de Blick
improvisée avec la musique
de Jean-Marc Foussat
le 30 mai 2015 à Liège
lors d'un concert FOUICK